

# Frouzins Montagne

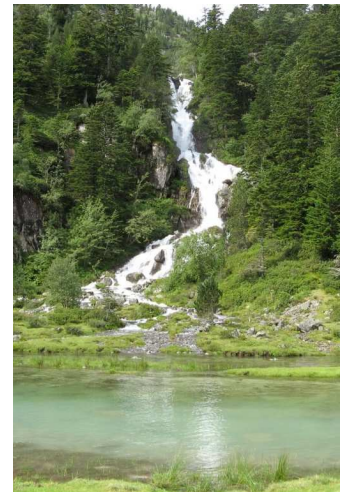
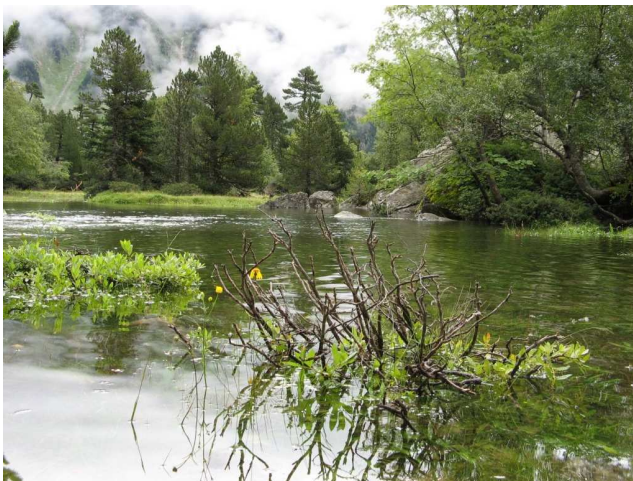
## Port du Lavedan

**Ce we des 8 et 9 août 2009 la prévision météo fut correcte**

Les prévisions météorologiques n'étaient pas excellentes pour ce we, mais nous nous sommes dit qu'avec un peu de chance nous passerions entre les averses.

Les premières gouttes nous ont rafraîchi alors que nous nous préparions sur le tout nouveau parking aménagé au Plaa d'Aste. Un lieu jusqu'alors bucolique et préservé et qui soudainement s'est transformé en parking d'autoroute. Bénéficiant sans doute d'un bonus sur le goudron, la DDE locale n'a pas hésité à enrober d'une grasse couche bien noire tout le secteur ... aux Portes du Parc ! Alors, nous nous sommes éloignés, en courant, de cette puanteur écœurante, pour retrouver au plus vite l'air pur de la montagne.

Nous montâmes ainsi par le chemin en rive droite du gave, d'abord dans la forêt, puis dans les estives, mais, toujours dans un épais brouillard, qui fut pour nous en cette après midi d'août, un agréable brumisateuse. Après avoir longé le lac de Suyen, notre itinéraire quittait le chemin principal, celui en direction du Col de la Pierre Saint Martin, et traversait le Gave au niveau de la Toue de Doublas. De là, il grimpait raide dans cette étroite vallée secondaire, partageant quelquefois le passage avec un petit torrent, mais traversant de charmants paysages.



C'est quand nous arrivâmes au lieu dit La Claou, que les cieux se déchaînèrent. L'orage éclata, il déversa sans discontinuer une eau rafraîchissante au début, mais un peu trop froide à notre goût par la suite. Nous accélérâmes le pas, franchissant d'un seul élan le ressaut au dessus de la Toue de Larribet, et enfin, nous arrivâmes au refuge, complètement trempés.

Au refuge, nous n'étions pas les seuls à nous changer. Un groupe nous précédant avait fait la même expérience. Puis d'autres groupes arrivèrent., par le haut cette fois, adeptes de traversées en autonomie, mais choisissant, in fine, le confort du refuge à la simplicité de la tente.

Alors, nous échangeâmes nos projets, et partageâmes les prévisions météorologiques. Nous n'étions que deux groupes à partir pour la montagne, (les autres descendaient dans la vallée), un de deux montagnards pour l'ascension du Balaitous par la Voie Normale et nous même pour la traversée du Palas. Coté météo, une perturbation était prévue dans la nuit et une nouvelle dans la journée de dimanche, ensuite le temps se mettrait au beau. Pour le moment, il pleuvait continûment, et donc « ce qui tombe maintenant ne tomberait pas demain ». Nous étions optimistes. Alors, nous évoquâmes les « Découvreurs », les Officiers Géodésiens Peytier et Hossard, qui firent d'abord la première ascension du Palas (mais par erreur à cause du brouillard), puis celle du Balaitous.

Pendant ce temps, Pierre et toute l'équipe du Refuge s'affairaient dans la cuisine. Les arômes de cuisson venaient nous titiller les narines et aiguïser notre appétit. Bientôt, il fut l'heure de renouveler notre stock de sucres lents. Au repas la pratique de la Montagne fut au centre du débat. Il y avait les partisans de Jo Bastre, un fou de la plaine, et les adeptes d'une approche en douceur ...

Enfin, malgré les gros nuages, le « marchand de sable » passa. La nuit fut courte, et comme à l'accoutumé, elle ne fut agitée que dans nos rêves ... Au petit matin, notre préparation fut rapide. Nous avons décidé de ne pas repasser au refuge, évitant ainsi les choix déchirant à faire entre le matériel qu'il fallait emporter et celui qu'il fallait laisser.

Il ne pleuvait plus, notre réflexion optimiste nous laissait à penser que la perturbation était finalement arrivée plus tôt que prévue. Mais, il n'y avait pas de vent non plus ... Nous partîmes dans la nuit noire, les étoiles s'étaient timidement cachées derrière les nuages.

Le rythme était bon. Ma pensée traçait l'itinéraire. Au delà de la Brèche de la Garenere, il faudra longer au plus près la paroi au dessus des laquets de Batcrabere, puis poursuivre en rive droite du lac de Batcrabere. Ensuite ; il faudra monter la butte sur la gauche. A l'arrivée sur le replat, il y a un petit lac, il faudra laisser à gauche la sente en direction du Col Noir, c'est la Voie Normale du Balaitous. Il nous faudra poursuivre la montée en longeant la paroi sur la droite. Ensuite, après quelques passages exposés, nous nous retrouverons sur le gros rognon au dessus du Lac de Batcrabere. Enfin, une traversée à flanc avec encore quelques névés nous conduira au pied de la brèche. Ainsi, le Port du Lavedan fut atteint en deux petites heures.

Le temps était toujours bouché par un épais brouillard, et l'absence de vent même dans cette étroite brèche n'était pas rassurante pour le futur. A ce moment là, je me souvins d'un jour où je franchissais avec un groupe le Passage d'Orteig, alors qu'un violent orage se déchaînait sur le secteur. En face de nous, nous voyions la foudre tombait régulièrement sur le Palas, et je me disais intérieurement que je n'aurais pas aimé du tout être alors sur sa crête. Ainsi, nous fîmes demi tour. Un peu plus bas nous croisâmes les deux montagnards qui étaient partis pour faire le Balaitous. Le brouillard les avait trompé comme il avait trompé deux siècles plus tôt les Officiers Géodésiens.



La descente fut rapide, mais arrivés au niveau des lacs, le ciel se déchira par endroit. Le Balaitous joua à cache-cache avec les nuages, puis le Palas fit de même, nous faisant ainsi regretter notre décision. Ce fut l'occasion de quelques photos magiques. Mais notre regret ne dura pas. Bientôt, le ciel se referma, et s'obscurcit de nouveau. Toutefois, la pluie nous épargna dans toute la descente.

Participants : Martine, Rosy, Jean

DVM = DVD = 1200m

Texte : Jean, Photos : Martine